

LES MANCHOTS ET LA MER





Sommaire

Introduction

I. Les manchots du zoo des Sables : les manchots du Cap

1. Présentation
2. Menaces et statut de protection
3. Les différentes mesures de sauvegarde
4. La SANCCOB

II. Les écosystèmes marins

1. La pêche intensive
2. Les pollutions
3. La transformation du littoral et la destruction des habitats
4. Le réchauffement climatique

III. Campagne de sensibilisation 2013

Lexique

Contact



INTRODUCTION

Soucieux de la conservation des espèces en voie de disparition, le zoo des Sables est impliqué depuis plusieurs années maintenant dans diverses actions de protection.

Afin de s'investir directement et encore plus fortement , **le zoo des Sables compte créer en 2013 une association « Ecozoo Conservation » afin de soutenir les six projets de conservation dont il est partenaire** : le projet gibbon, KALAWEIT sur l'île de Sumatra et de Bornéo ; le projet fourmilier géant, PCOG en Argentine ; le projet loup à crinière, HUELLAS en Argentine ; le projet ara de Buffon, Fondation JAMBELI en Equateur ; le projet calao bicorne, HORNBILL project Thailand en Thaïlande et le projet manchot du Cap, SANCCOB en Afrique du Sud.

Ce projet concernant les manchots est pour nous l'occasion d'agir sur la protection d'une **espèce** intimement liée aux écosystèmes marins. Quel est l'état de nos océans aujourd'hui, quelles sont les menaces qui pèsent sur eux et quelles sont les solutions pour les protéger... voilà autant de questions auxquelles ce dossier essayent de répondre. Nous espérons ainsi vous donner quelques idées afin d'orienter les thèmes abordés dans vos œuvres. Par ce concours de dessin 2013 « Les manchots et la mer », les manchots seront donc les ambassadeurs des 5 autres projets de conservation dans lesquels le zoo des Sables s'investi.

De plus, comme chaque année, c'est à l'occasion de journées organisées spécialement autour de ce thème « Un zoo pour la conservation » que le zoo des Sables s'impliquera pour informer, sensibiliser et récolter des fonds afin de soutenir les six projets de conservation en question.



I. Les manchots du Cap

Les manchots du Cap, comme les 16 autres espèces de manchots recensées sur notre planète, sont des oiseaux qui ne peuvent pas voler à l'instar des pingouins qui ont cette capacité.

1. Présentation

a. Carte d'identité

Nom latin : *Spheniscus demersus*

Classe : Oiseaux

Ordre : Sphenisciformes

Famille : Spheniscidés

Incubation : 38 jours

Couvée : 2 œufs

Poids : 3 kg

Longévité : 15 ans



Les manchots du Cap sont de petits manchots grégaires, vivants en colonies pouvant atteindre 100 à 150 individus. Comme la plupart des oiseaux, cette espèce est **monogame**. Les couples restent unis et fidèles tout au long de leur vie.

Même s'ils ne peuvent pas voler, ils sont particulièrement bien adaptés à la vie aquatique. Tenant une **apnée** de 5 minutes, ils peuvent plonger jusqu'à 130 mètres de profondeur.

Ce sont des oiseaux assez bruyants, dont le cri peut être comparé à celui de l'âne.

Les prédateurs naturels des adultes sont les otaries à fourrure, les phoques et les requins. Les goélands et les chats sauvages, quant à eux, s'attaquent plutôt aux œufs et aux poussins.

b. Distribution



Contrairement aux pingouins qui se rencontrent dans l'hémisphère nord, les manchots sont répartis uniquement dans l'hémisphère sud. Les manchots du Cap sont distribués sur les côtes rocheuses d'Afrique du Sud et sur les quelques îles qui bordent ses côtes. Aujourd'hui, pour être précis, ils **nidifient** sur 25 îles et quatre principaux sites sur le continent en Namibie, et en Afrique du Sud.



c. Nourriture

Les manchots sont exclusivement **piscivores**. Ils consomment de petits poissons tels que le pilchard, l'anchois, la sardine et le hareng.

d. Reproduction

La femelle pond 2 œufs dans un nid fait dans un terrier ou une cavité rocheuse pour se protéger des prédateurs et des fortes chaleurs. Les œufs sont couvés pendant 38 jours aussi bien par le mâle que par la femelle. A l'éclosion, les poussins ont déjà du duvet. Les parents les nourrissent par régurgitation jusqu'à l'âge de deux mois. Les jeunes sont ensuite élevés en crèche jusqu'à leurs 3 ans.

2. Menaces et statut de protection

Sous la pression humaine, les populations décroissent en permanence ainsi que le nombre de sites de nidification. D'une population estimée à 1 million d'individus en 1930, ils n'étaient plus que 80 000 environ en 2010, soit une réduction de 92%. Aujourd'hui, 80% de la population vit sur seulement sept îles.

a. Menaces

La population décline rapidement pour plusieurs raisons :

- **La surpêche.** Le manchot du cap est un parfait exemple d'espèce victime de la pêche industrielle. La surpêche est bien entendu responsable de la disparition d'animaux ne trouvant plus assez de nourriture mais aujourd'hui, d'autres conséquences sont également prouvées ! Des études ont démontré que leur reproduction variait avec la composition de leur régime alimentaire et l'abondance des proies. Suite à d'importantes prises d'anchois par les chalutiers, une étude a démontré que les manchots mangeaient plus de maquereaux et qu'ils enregistraient alors une chute moyenne de leur reproduction de près de 40%. D'autre part, une simple baisse du nombre de proies disponibles, même s'il ne s'agit pas d'un effondrement des stocks, peut engendrer une reproduction insuffisante pour maintenir un équilibre dans la population !
- **La pression humaine et industrielle ainsi que le ramassage des œufs** ont également joué un rôle dans le déclin de l'espèce.
- **Les marées noires.** La mortalité des manchots, victimes du pétrole, ne risque pas de baisser si l'installation de zones portuaires continue d'être développées à proximité des colonies. Effectivement, il s'avère que la majorité de la population est confinée à proximité des ports les plus importants. Les conséquences sont visibles : depuis 1990, le nombre de manchots mazoutés a augmenté de manière dramatique. Les deux marées noires les plus récentes (1994 et 2000) ont tué, à elles seules, plus de 30 000 individus malgré les efforts des habitants et des associations de **sauvegarde**. (Il faut tout de même noter qu'en 2000, sur 25 000 manchots touchés, 90 % d'entre eux ont été sauvés grâce une solidarité extraordinaire. D'ailleurs, à cette occasion, le zoo des Sables a envoyé une personne sur place.)
Malheureusement, même si les manchots survivent, d'autres conséquences peuvent être observées : des changements physiologiques ou de comportements peuvent réduire l'habilité des parents à répondre aux besoins de leurs petits (apport de nourriture). Ceci peut s'expliquer directement par la toxicité du pétrole ou par un maintien trop long en captivité pour leur sauvetage, voire même par un l'abs de temps trop important entre le mazoutage et le nettoyage de l'oiseau.
- **Le ramassage du guano** a perturbé les colonies de manchots en détruisant les sites habituels de nidification. Cette destruction a induit un stress très vif au sein des populations, mais également l'inondation de certains nids par la pluie ou encore l'augmentation de la prédation.



- **Introduction de prédateurs.** Sur certaines îles, des chats ont été introduits et font des ravages dans les colonies.
- **Les dégazages illégaux,** responsables de 97% des pollutions par hydrocarbures.
- **Les pollutions physiques,** tels que les rejets radioactifs ou encore les déchets divers (sacs plastiques, bouteilles ...), **les pollutions chimiques,** issues en particulier des activités agricoles et industrielles, **les pollutions biologiques,** c'est-à-dire la contamination du milieu marin par des bactéries ou des virus issus des déjections humaines et animales rejetées par les villes ou l'agriculture.

Exemple du grand écosystème marin du Benguela

Sources: BCLME n.d.; Shannon and O'Toole 2003; UNEP/RSP 2006

Le grand écosystème marin du Benguela (LME) est situé le long de la côte sud-ouest africaine et s'étend au large de l'Angola, de la Namibie et de l'Afrique du Sud. Il s'agit de la plus grande remontée d'eau côtière au monde. Les forts vents côtiers, généralement saisonniers, combinés au relief sous-marin poussent les eaux chaudes de surface loin des côtes, faisant ainsi remonter des profondeurs, des eaux froides riches en éléments nutritifs. Cet écosystème est donc très productif et abrite une très forte **biodiversité**. Au large et près des rives, on y trouve aussi d'importants dépôts de minéraux précieux, de pétrole et de gaz naturel.



Aujourd'hui, le développement de l'extraction du pétrole, du gaz naturel et des diamants, mais aussi l'aquaculture, la pêche industrielle et le tourisme représentent des menaces nouvelles ou plus sérieuses pour ce grand écosystème marin. Particulièrement vulnérable aux changements climatiques, cet écosystème surexploité, est dégradé et pollué par toutes ces activités.

Les conséquences telles que l'appauvrissement des ressources en poisson, la détérioration des attractions touristiques et l'augmentation des coûts du traitement de l'eau et de la protection des côtes ont provoqué de très fortes pertes économiques et sociales.

Il faut tout de même noter qu'en 1995, les gouvernements d'Angola, de Namibie et d'Afrique du Sud ont mis en place le programme BCLME destiné à développer une gestion plus durable de cet écosystème afin de répondre au mieux aux questions de la migration des stocks de poissons, des espèces étrangères invasives, des polluants.

b. Protection :

- Inscrit en **Annexe II de la CITES**.
- En 2010, cette espèce est passée de « vulnérable » à « **en danger** » sur **la liste rouge** de l'**UICN**
- Fait l'objet d'un **EEP** (Programme d'Élevage Européen).



3. Différentes mesures de protection

En Afrique du Sud, différentes mesures permettent de protéger les manchots du Cap :

- **Des projets pour lutter contre la pêche industrielle sont en place.** Afin de limiter l'impact de la surpêche sur les manchots, des zones marines sont délimitées afin de protéger des aires de reproduction de poissons. Toute pêche y est interdite et l'océan peut alors bénéficier d'un réapprovisionnement naturel.
- **La collecte des œufs est interdite.**
- **Les oiseaux mazoutés sont en grande majorité réhabilités avec succès.** En globalité, les chiffres montrent que 80% des oiseaux récupérés retournent à la vie sauvage. Concernant la pollution par le pétrole, **le dernier rapport du GIEC semble montrer qu'il y a trois fois moins de marées noires aujourd'hui comparé à ce qu'on enregistrait dans le milieu des années 80.** On a même pu noter une diminution de 75% des dégazages. Mais attention, le déversement de tels produits au niveau local reste trop important, particulièrement le long des côtes et près des grands ports. Il n'en reste pas moins qu'une seule marée noire de taille moyenne pourrait causer une destruction totale de la colonie des manchots du Cap.



- **La collecte de guano au sein des colonies de manchots est également interdite.** Afin de remplacer certains sites détruits par cette collecte dans le passé, de petits igloos artificiels ont été intégrés à l'environnement. Ainsi, sur l'île Dyer, 200 nids ont déjà été placés en 2006. A terme, l'objectif est d'intégrer 2000 nids voire même un nid par couple reproducteur recensé. Aujourd'hui, tous les autres sites de reproduction se situent dans des parcs nationaux, des réserves naturelles ou d'autres zones protégées.
- **Différents programmes sont également en projet** comme l'élimination des chats sur certaines îles, le développement de techniques de réintroduction, l'évaluation des changements climatiques sur la mobilité des proies...



4. SANCCOB : Voici quelques informations sur le projet soutenu par le zoo des Sables

PROJET NATURE

MANCHOT DU CAP

SANCCOB

LOCALISATION DU PROJET

Afrique du sud

ZOO
des
SABLES

L'ÉCOZOO

STATUT MANCHOT DU CAP :

OBJECTIFS DU PROJET :

Cette espèce est classée « en danger » sur la liste rouge de l'UICN.
D'une population estimée à 1 million d'individus en 1930, les manchots du cap ne sont plus que 80000 : 92 % de la population a disparu en seulement 80 années !

Stopper le déclin des populations d'oiseaux marins, en particulier celle du manchot du Cap, et les renforcer.

ÉTAT DES LIEUX AVANT LE PROJET :

MÉTHODE :

Les effectifs de manchots du Cap sont en chute libre en raison de la pollution marine (pétrole, déchets ménagers, produits chimiques...) et de la raréfaction de leurs proies (pêche intensive).

> Traitement d'oiseaux mazoutés et élevage des orphelins, dans le but de les réintroduire. Les petits élevés à la main sont réintroduits sur l'île de Dyer, une île protégée.

> Recherche scientifique (identification de maladies).

> Sensibilisation et éducation.

> Campagne de nettoyage des plages avec des bénévoles.

RESULTATS RECENTS :

2012

- 189 manchots du Cap et 29 de leurs petits admis au centre suite à la marée noire causée par le SEU 1.
- 90 000 oiseaux marins traités depuis la création de la SANCCOB en 1968.



II. Les écosystèmes marins

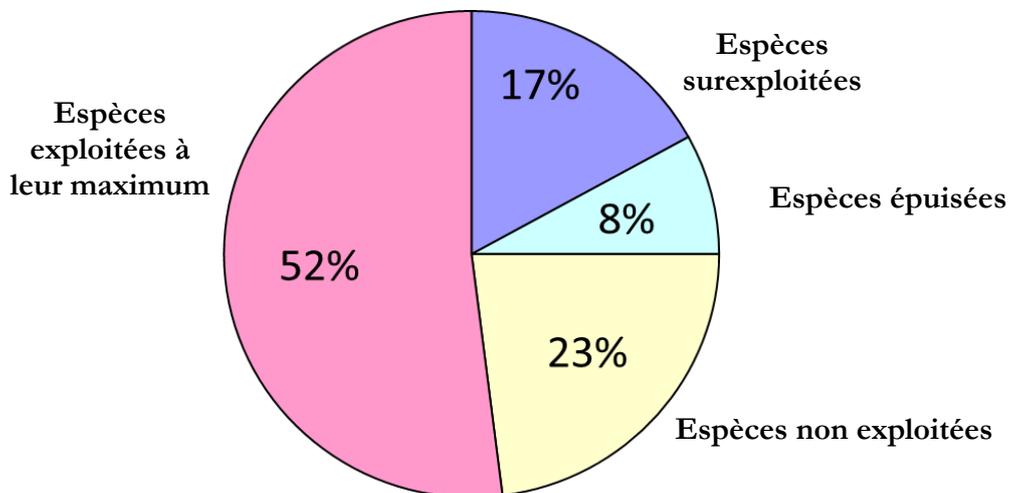
Les océans recouvrent 71% de la surface du globe et ils remplissent des fonctions importantes : alimentation, tourisme, transports... Pourtant, les faits sont bien là : au cours des 20 dernières années, environ 1 espèce marine sur 3 a vu ses populations chuter de moitié (*GEO-4 / PNUE*). Actuellement, **4 grandes menaces pèsent sur nos océans** : la pêche intensive, les pollutions, la transformation du littoral et le réchauffement climatique.

1. La pêche intensive



Depuis des millénaires, les océans ont été exploités et même surexploités, notamment par la pêche. La démographie et l'augmentation des activités humaines en sont principalement responsables.

Les ressources de la mer ont été pendant trop longtemps considérées comme inépuisables. Entre 1950 et 1980, les captures ont été multipliées par 3. Aujourd'hui, la **FAO** estime que 77% des espèces de poissons existantes sont touchées par la pêche à différents degrés. Parmi elles, 8% seraient déjà épuisées, 17% surexploitées et 52% exploitées à leur maximum !





Les individus capturés sont de moins en moins gros et de plus en plus jeunes. Les navires « usines » sont de plus en plus performants : ils exploitent de plus en plus de zones, en pêchant en quantité mais avec peu de sélectivité. Aujourd'hui encore, en plus de détruire les eaux profondes, quasi 1/3 des prises sont rejetées à la mer sous forme de poissons morts car elles n'appartiennent pas aux espèces souhaitées :

- pour 1 kg de crevettes pêchées, il faudra rejeter en moyenne 5 à 10 kg de prises accessoires !
- des milliers de dauphins (*La Commission Baleinière Internationale estime entre 65 000 et 80 000 dauphins, phoques et autres mammifères marins périssant ainsi chaque année*), de tortues (40 000 individus seraient piégés chaque année) et d'oiseaux marins sont capturés et tués par des filets chaque année !



2. Les pollutions

On retrouve dans nos océans de multiples pollutions et les études sont là pour le dire : environ 80 % de la pollution marine provient des activités humaines à terre !

POLLUTION CHIMIQUE

Les polluants chimiques ont une très longue durée de vie et peuvent persister dans les océans des dizaines d'années après l'arrêt de leur utilisation. C'est le cas de nombreux pesticides bien connus comme le DDT (*produit très puissant utilisé depuis 1939 dans l'agriculture et dans la lutte contre les animaux vecteurs du typhus, de la malaria et du choléra*). En s'introduisant dans la chaîne alimentaire par le biais des poissons, les manchots mais également de grands prédateurs et même l'homme sont touchés ! Aujourd'hui, l'utilisation de pesticides tel le DDT est interdite dans la plupart des pays mais, très persistant, il est transporté par les courants jusqu'en Antarctique. Alors que la quantité de DDT est infime dans l'eau, cette dose se multiplie par 12 000 dans la chair des poissons herbivores, par 30 000 dans celle des poissons carnivores, et par 60 000 à 500 000 chez les oiseaux mangeurs de poissons.



C'est ainsi que des traces de DDT ont été retrouvées dans la graisse des manchots Adeli d'Antarctique. Fort heureusement, pour le moment, le taux de concentration qu'ils présentent ne nuit pas à leur santé mais pour d'autres espèces comme les buses, aigles, condors et vautours, les résidus de DDT les amènent à produire des œufs à coque très mince qui se font alors facilement écraser par les oiseaux adultes... (*Institut de science marine de Virginie, Environmental Science & Technology*).



La pollution radioactive et par les métaux lourds est tout aussi dramatique ! Pour exemple, on estime à 9 millions le nombre de piles jetées dans la mer Caspienne chaque année.

Il est donc plus qu'important de privilégier l'achat de piles rechargeables afin de limiter la quantité des déchets. Il est surtout indispensable de penser à recycler les piles usagées : des bornes sont placées à cet effet dans la plupart des supermarchés !

POLLUTION PHYSIQUE

La pollution physique est certainement la pollution à laquelle nous pensons le plus parce que nous la voyons ! A commencer par les pollutions pétrolières ! Les manchots du cap ont été largement touchés par les marées noires et les dégazages.



Quant au problème des déchets, il s'aggrave progressivement ! Provenant de nos maisons, des villes ou des bateaux, 70% des déchets « sauvages » se déposent au fond de la mer, 15% sur les plages et 15 autres flottent au large. Prenons l'exemple des Sables d'Olonne : une tortue marine est venue s'y échouer il y a quelques années maintenant afin d'y mourir. Comme beaucoup, ces animaux prennent les sacs plastiques pour des méduses, ils les mangent et s'étouffent avec ! Le meilleur moyen d'éviter ce gâchis est encore d'agir au quotidien !

Nous pouvons à tout moment ramasser un déchet et sauver une vie par la même occasion, parce que, malheureusement, le volume des déchets est en hausse, même s'il reste difficile à quantifier. En 2001, 6 millions de débris, soit 4 000 tonnes, ont été ramassés par des **ONG** dans plus de 100 pays différents (*Ocean Conservancy*).

POLLUTION BIOLOGIQUE

A la pollution chimique et physique, nous devons ajouter une troisième pollution, la pollution biologique ! Dans de nombreux pays, entre 80 et 90% des eaux usées déversées sur les côtes n'ont pas été traitées (en Méditerranée le rejet est évalué à 50 %). Les bactéries et autres germes prolifèrent alors dans la chaîne alimentaire.

Pour conclure sur ce sujet, les prédictions annoncent que la pollution marine d'origine terrestre pourrait encore augmenter de manière significative d'ici 2050 si le doublement prévu de la population côtière a lieu et si nous n'accélérons pas les mesures pour la combattre ! Il est donc plus qu'important d'être vigilant sur la plage et en mer.

Ramasser ses déchets, les trier, éviter les rejets toxiques dans les océans sont des actions simples, éco citoyennes et surtout accessibles à tous !



3. Transformation du littoral et destruction des habitats

Après avoir parlé de la pêche et des pollutions, venons-en à une autre menace : la transformation du littoral et la destruction des habitats. Près de 40% de la population mondiale vit près des côtes, soit sur 7 % de la surface totale des terres du globe ! Il est évident que l'aménagement du littoral et la multiplication des constructions individuelles ou touristiques, ont des répercussions massives sur les écosystèmes marins. En Afrique du sud, certaines colonies de manchots ont été affectées par des constructions de bâtiments et de routes. Heureusement, certaines plages ont été protégées. Par contre, en Nouvelle Zélande, les populations de manchots à œil jaune ont été contraintes de se reproduire dans des aires non protégées suite à la **déforestation** des zones où ils nidifiaient.



4. Les changements climatiques

Le réchauffement climatique touche de manière évidente les océans. L'eau océanique n'a jamais été aussi chaude : au cours du siècle dernier, les chercheurs ont enregistré des augmentations entre 5° et 7°C.



On assiste notamment, à un phénomène de migration d'espèces, tous genres confondus, du plus petit poisson au grand ours polaire. En Antarctique, la température de l'eau a augmenté de 6°C et a provoqué le déplacement des otaries à fourrure du nord vers le sud. Le résultat est le suivant : parce qu'ils se déplacent lourdement, les mâles menacent les poussins et les jeunes manchots Adélie. Tout en endommageant les écosystèmes et en envahissant leur territoire, les otaries prennent également aux manchots leurs précieux cailloux nécessaires à la reproduction.



D'autres études ont été effectuées sur le manchot royal en antarctique (*le deuxième plus grand manchot du monde*). Les conséquences de l'élévation de la température sont dramatiques. En effet, comme une eau trop chaude défavorise le développement des organismes marins, les adultes manchots ont moins de nourriture à ramener à leurs poussins. Ces derniers ont alors moins de chance de survivre. La raréfaction de la nourriture est en cause, et tout particulièrement celle du krill, nourriture préférée de ces manchots. Le krill (petit crustacé), se nourrit de phytoplancton qui lui-même pousse sous la banquise. Si la banquise fond, le phytoplancton diminue en entraînant alors une diminution de toutes les populations qui en dépendent. En ayant analysé toute cette cascade d'évènements, l'étude a prouvé qu'il a suffi d'un quart de degré en plus dans la mer pour assister à une chute de 10% de la population des manchots royaux adultes. (*Pour chaque augmentation de 0,26°C de la température à la surface de la mer, cette étude a permis de constater un déclin de 9%. Si, comme le prédit le GIEC, la température à la surface de la mer augmente en moyenne de 0,2°C par décennie au cours des 20 prochaines années, les manchots vont subir de lourdes pertes !*)



La hausse de la température de l'océan a également modifié les habitudes des orques. Pour faire face au manque de nourriture, ces orques s'attaquent désormais aux loutres des mers. Et pourtant, cette espèce menacée n'a jamais fait partie de leur panel de proies. La diminution de la population des loutres a à son tour entraîné une augmentation du nombre d'oursins, donc un effondrement de la forêt d'algues nécessaire à la survie des poissons. Nous étions partis d'un manque de poissons pour arriver en finalité à une diminution encore plus significative de poissons et à une augmentation anormale du nombre d'orques.

Pour conclure, de nombreuses espèces marines sont très sensibles aux variations de température, même faibles. Un changement aussi minime qu'1 à 2 °C peut avoir des effets sur leurs taux de croissance, leurs reproduction, leur sensibilité aux maladies et leurs interactions avec les autres espèces. Certaines espèces profiteront d'un changement, d'autres en souffriront !



Le réchauffement climatique a bien d'autres conséquences.

Au cours du 20^{ème} siècle, la mer s'est élevée de 17 cm, et d'ici 2100 les modèles prédisent une élévation entre 18 et 59 cm. Des millions de personnes supplémentaires risquent d'être inondées chaque année, surtout dans des zones côtières telles que les deltas en Afrique et en Asie. Les importantes migrations en découlant seront alors difficilement gérables. Les mangroves et les récifs coralliens subiront davantage les dégradations avec des conséquences supplémentaires sur la pêche et le tourisme.

L'acidification des océans a également augmenté. Les océans absorbent environ la moitié du gaz carbonique présent dans l'atmosphère et il le transforme en acide carbonique. Or, chaque jour, les activités humaines déversent dans l'atmosphère un surplus d'environ 25 millions de tonnes de CO₂, ce qui est en train de modifier la chimie des océans pour les centaines de milliers d'années à venir. D'une part, les eaux plus acides modifient la croissance et la reproduction des organismes marins. D'autre part, plus il y aura de gaz carbonique dissous, moins il y aura de calcium disponible dans la mer pour la construction du squelette des coraux, des mollusques et du plancton. Si l'acidification des mers se poursuit, même les moules, des mollusques pourtant extrêmement résistants, pourraient ne pas survivre à ces nouvelles conditions de vie. Selon le PNUE, 30% des récifs de corail sont déjà morts ou sont sérieusement endommagés !



Avant



Après

Enfin, le réchauffement de la planète se traduit aussi par une modification des courants marins. Ces courants océaniques ont pourtant une grande influence sur la répartition et la production de la mer. Ils transportent les jeunes d'espèces marines très variées et participent aussi au transport des éléments nutritifs. On peut prendre comme exemple **le courant de Humboldt** sur les côtes du Chili et du Pérou. En dispersant les nutriments remontés des profondeurs (par les upwellings), ce courant favorise le développement de poissons. D'ailleurs, il est de loin le plus productif de la planète puisqu'il fournit 15 à 20% des captures maritimes mondiales. De nombreuses espèces en dépendent, notamment le manchot de Humboldt. Malheureusement, avec le réchauffement et la modification voire la disparition de ces courants froids, la vie dans les océans pourrait en être fortement modifiée.





Contre ce réchauffement climatique global, de nombreuses pistes sont à exploiter pour atténuer les émissions de gaz à effet de serre. Tous les secteurs, en particulier la construction, l'industrie, la production d'énergie, l'agriculture, les transports, la gestion des forêts et des déchets doivent opérer une chasse au gaspillage énergétique et à l'efficacité. Les accords de Kyoto sont déjà là pour fixer des quotas à respecter ! (*144 pays ont signé dont la France*). D'ici 2030, les énergies renouvelables doivent jouer un rôle croissant.

Au quotidien, chacun à un rôle, chaque geste compte ! Respecter nos océans, c'est sauvegarder une source de biodiversité et de nourriture essentielle. Aucune action n'est inutile, si elle ne permet pas de régler les problèmes, elle permet sans nul doute de ne pas les empirer ! Alors à nous de jouer !



III. La campagne de sensibilisation 2013

Une nouvelle fois, le zoo des Sables a décidé d'impliquer les scolaires, les centres de loisirs et le grand public dans une campagne de sensibilisation et de récolte de fonds. L'intégralité des dons seront reversés aux 6 programmes de sauvegarde, soutenus par le zoo des Sables.

Concours de dessin "Les manchots et la mer " 2013
--

Depuis de nombreuses années, le zoo des Sables sensibilise le public à ce thème particulièrement important qu'est la sauvegarde des espèces menacées et plus largement la protection de l'environnement.

Le concours "Les manchots et la mer" qui vous est proposé cette année, entre tout à fait dans cette volonté d'éducation. Dans un premier temps, ce concours va permettre aux enfants de réfléchir sur différentes thématiques (destruction des écosystèmes, conservation des animaux...). Dans un second temps, leurs dessins serviront à illustrer la campagne au sein du parc. En participant à ce concours, les enfants auront ainsi la satisfaction de contribuer avec leurs moyens à la protection des animaux présentés précédemment.

Journées « Un zoo pour la Conservation » 2013
--

Les jeudis 2 mai, 20 juin, 18 juillet et 15 août 2013, le zoo organisera des journées "Un zoo pour la conservation". Durant ces journées, les visiteurs seront entraînés dans de multiples activités ludiques et pédagogiques (atelier maquillage, atelier empreintes, jeux "découverte", animations...).



LEXIQUE

Apnée : temps pendant lequel la respiration s'arrête ou est nettement réduite.

Biodiversité : ensemble de différentes espèces végétales et animales.

CITES : Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction ou encore comme Convention de Washington, est un accord international entre États. Elle a pour but de veiller à ce que le commerce international des animaux et des plantes sauvages ne menace pas la survie des espèces auxquelles ils appartiennent...

Conservation : action de maintenir la nature la plus intacte possible.

Déforestation : destruction à grande échelle de la forêt.

Ecosystème : formé par les mots "écologie" et "système", le terme désigne l'ensemble constitué par un milieu naturel et les organismes vivants qui y habitent.

EEP : Plan d'Élevage Européen, créé pour la sauvegarde d'une espèce menacée. Il va favoriser l'élevage d'une espèce en captivité tout en essayant de conserver ses caractéristiques naturelles, son bien-être et sa diversité génétique dans le but ultime d'une éventuelle réintroduction ou tout au moins d'un renforcement des populations dans la nature.

Espèce : ensemble formé par des animaux ou des végétaux pouvant se reproduire entre eux.

FAO : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

GIEC : Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat

Guano : substance composée exclusivement d'excréments d'oiseaux de mer.

Incubation : action de couvrir des œufs.

Liste rouge : inventaire mondial le plus complet de l'état de conservation de la biodiversité (espèces végétales et animales). Elle évalue le risque d'extinction de milliers d'espèces.

Monogame : se dit d'un animal qui n'a qu'un seul partenaire.

Nidifier : couvrir les œufs dans un nid.

PNUE : Programme des Nations Unies pour l'Environnement

Piscivore : animal se nourrissant essentiellement de poissons.

ONG : Organisation Non Gouvernementale.

Sauvegarde : protection d'une personne, d'un animal ou d'une chose.

UICN : l'Union Mondiale pour la Nature est le plus vaste réseau de protection de l'environnement.



CONTACT

Si vous souhaitez avoir plus de renseignements sur cette campagne ou tout simplement envoyer des dons, voici l'adresse du zoo :



Zoo des Sables d'Olonne

Nadège Sanzillon
Responsable pédagogique

Route du Tour de France
85 100 Les Sables d'Olonne

Courriel. pedago@zoodessables.fr

Tél. 02 51 95 02 50 / 06 79 39 54 24

Fax. 02 51 95 15 35